

A LA MEMOIRE DES MORTS DE L'ARMÉE D'AFRIQUE



Les anciens chasseurs d'Afrique ont fait célébrer, dimanche, à Notre-Dame de Paris, la présidence du cardinal Verdier, un service solennel à la mémoire des morts de l'armée d'Afrique. La sortie de la cathédrale. On reconnaît à sa barbe blanche le général Gouraud. A sa gauche, le général Weygand.

Les discours dominicaux

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

M. PIERRE TAITTINGER salue l'avènement du redressement national

Paris, 8 janvier. — Le Parti républicain national social a tenu dimanche après-midi, à Saint-Etienne, une réunion de propagande en présence d'un nombreux public. Tirant la conclusion du voyage de M. Daladier, M. Pierre Taittinger, député de Paris, président du parti, a déclaré notamment : « Ce que les populations les plus diverses ont affirmé, c'est la résolution unanime de tous ceux qui sont réunis par le drapeau tricolore de s'opposer à toute cession de territoire français. Elles ont acclamé également le principe d'autorité et enregistré avec satisfaction une évolution vers une politique de prestige. La France, qui repousserait un maître attend un chef. Elle demande à avoir à sa tête non un ministre divisé ou disparate, mais un gouvernement homogène. Elle ne demande qu'à reprendre confiance et réclame simplement de ceux qui sont ou seront à sa tête d'avoir la même confiance dans les destins de la patrie. »

M. Taittinger a conclu : « Les événements récents ont refait l'unité morale du pays et on ne comprendrait pas que dans les circonstances présentes, les jeux de la politique puissent remettre en cause par des coalitions inavouables le redressement national qui, aux yeux de l'univers, commence à s'affirmer. »

M. PIERRE CATHALA exprime la reconnaissance qui est due à M. Daladier

M. Pierre Cathala, ancien ministre, a pris la parole à Limoges, au cours d'une réunion organisée par le Parti radical indépendant, dont il est le président. Il a vivement critiqué la politique du Front populaire, et a dit toute la reconnaissance qui est due à M. Daladier qui, « après avoir sauvé la paix, a pris une attitude énergique au moment des grèves et vient de faire un voyage triomphal en Afrique du Nord. »

M. Pierre Cathala a fait un exposé de notre politique extérieure depuis les accords de Stresa jusqu'à l'entrevue de Munich. Il a indiqué que c'est la supériorité de l'aviation allemande qui nous a conduits à Munich alors qu'en 1936 notre aviation était de beaucoup supérieure à celle de l'Allemagne. Enfin, M. Cathala a plaidé pour le regroupement de toutes les forces nationales et une réforme électorale.

M. FROSSARD : « Hors de nos frontières, on sait mieux encore qu'hier que la France ne s'abandonne point »

Angoulême, 8 janvier. — Afin de fêter la récente élection de René Doumin, le plus jeune sénateur de France, un banquet populaire de cinq cents couverts a eu lieu dimanche à Angoulême. Il était présidé par M. L.-O. Frossard, ancien

LA REINE DES CORSES A PARIS



Les CorSES de Paris ont élu une nouvelle reine. Voici l'ancienne lauréate remettant l'écharpe à Mlle LANDINI, la nouvelle élue.

La visite des ministres britanniques à Rome

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Rome, 8 janvier. — Dans les commentaires qu'ils consacrent à la visite, à Rome, de M. Chamberlain et de lord Halifax, les journaux de la péninsule semblent traduire un des aspects de l'attitude du gouvernement fasciste en laissant entendre que le problème espagnol ne peut pas prendre le pas sur celui des relations italo-françaises, considérées comme dominées exclusivement par la situation dérivant de la dénonciation des accords de 1935, et par la revendication italienne d'un retour à la base des accords de Londres de 1915.

Les journaux envisagent principalement, d'autre part, dans leurs dépêches des capitales anglaise et française, l'éventualité d'une conférence internationale. C'est pour connaître à ce sujet l'exacte position de la France, disent-ils, que M. Chamberlain a voulu avoir, à son passage à Paris, un entretien avec M. Daladier et M. Georges Bonnet.

Ces journaux considèrent comme vraisemblable, à ce propos, que cette conférence ne sera pas une conférence à quatre, mais plutôt une conférence à trois d'un genre particulier.

Ayant fait le point des exigences italiennes, telles qu'elles lui seront exprimées par M. Mussolini, et des dispositions de la France, telles qu'il en aura été informé à Paris, le premier britannique, qui se rendra à Rome, pourrait provoquer dès son retour à Londres une manière de médiation de l'ambassadeur de Grande-Bretagne dans la capitale italienne entre le comte Ciano et M. François-Poncet, ambassadeur de France.

« Nous faisons nôtre la cause de la France... », déclare un journal londonien

Londres, 8 janvier. — A la veille du départ de M. Chamberlain et de lord Halifax pour Rome, les prochains commentaires de la presse diplomatique du « Sunday Times », soulignent la nécessité de restaurer la stabilité dans le bassin méditerranéen. « C'est une entente plutôt que des ententes que les ministres britanniques recherchent dans la capitale italienne. »

De son côté, Scrutator écrit dans le même journal, que les ministres britanniques se rendent à Rome encouragés par le message de M. Roosevelt. « De tels contacts personnels sont de grande valeur, déclare-t-il, et la Grande-Bretagne désire être amie avec l'Italie, tout autant que par le passé. »

Il espère que M. Chamberlain rapportera de Rome la preuve positive que l'Italie désire tout aussi fermement être amie avec l'Angleterre. « Puisse allusion aux revendications italiennes, le collaborateur du « Sunday Times » regrette que M. Mussolini ait choisi ce moment pour chercher querelle à la France, et ajoute : « Si les revendications italiennes avaient pour but de nous séparer de la France, elles n'ont servi qu'à resserrer notre amitié, car, sur cette question, nous faisons nôtre, la cause de la France. »

Si M. Mussolini désire notre aide pour effectuer une réconciliation de l'Italie et de la France, il ne fait aucun doute que M. Chamberlain fera de son mieux. « Mais l'Italie ne doit pas se montrer si sournoise, et en ce qui concerne la puissance maritime, il faut qu'elle choisisse : soit qu'elle préfère être l'instrument de l'Allemagne en Méditerranée, soit qu'elle veuille s'associer à l'Angleterre et à la France. »

Enfin, M. Garwin, dans l'« Observer », lui aussi, après un historique de l'évolution de la situation historique de l'Europe depuis Munich, affirme que les gouvernements démocratiques ne peuvent négocier avec les Etats totalitaires que sur un pied d'égalité. « Ils ne peuvent consentir aucune concession qui ne pourrait satisfaire leurs Parlements et leurs peuples et ne leur montrer qu'ils ont obtenu en échange une plus grande sécurité. »

La Grande-Bretagne donnera-t-elle une aide économique et financière à l'Italie si celle-ci consent à mettre en vigueur le plan britannique pour le retrait des volontaires d'Espagne ?

Londres, 8 janvier. — Le rédacteur diplomatique du « Sunday Dispatch » déclare que le Neville Chamberlain a l'intention d'offrir à M. Mussolini un prix pour le retrait d'Espagne de ses « volontaires ». « Si le duc consentait à rappeler ses

En Espagne

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le front républicain est maintenant rompu de Astu, sur l'Ebre, à Pobia de Segur, sur le Noguera. Lerida est dégagée. Lister et le Campesino, qui tenaient le front à cet endroit battent en retraite vers l'Est avant qu'il ne soit trop tard.

Dimanche, dès la première heure, les forces nationalistes du secteur de Lerida ont passé la ligne du Segre et établi une large tête de pont. Sur la rive opposée, deux nouveaux ponts ont été lancés de chaque côté de la ville. Quant aux forces navarraises, elles se trouvaient, dès le milieu de la matinée, à Albarca et à Villanova de Bras sur le versant sud de la Sierra de la Liana.

La vie reprend à Lérida Burgos, 8 janvier. — La vie reprend à Lérida, où affluent des milliers de personnes, arrivant pour la plupart de la région qui vient d'être libérée. A l'intention de ces réfugiés, on installe des services sanitaires, auxquels des centaines de camions, venant de toute l'Espagne, apportent des comestibles, des vêtements et des médicaments.

L'avance gouvernementale continue en Estremadure

Les positions de Penarroya et de Belmos sont menacées Front d'Estremadure, 8 janvier. — L'offensive républicaine se déployant en éventail depuis la rupture du front adverse entre Alesquillo et la Granjueta, s'étend sur une largeur d'une trentaine de kilomètres, brisant toute résistance en dépit de renforts de matériel et de réserves reçues par les nationalistes et de l'action constante de leur aviation.

Le centre des forces gouvernementales se rétrécit autour des positions adverses de Penarroya et de Belmos, prises à revers. Le front ennemi est menacé jusqu'à proximité d'Espiel, village situé à 40 kilomètres au nord-ouest de Cordoue. Les hauteurs de la Sierra Tejemarra ont été enlevées aux nationalistes.

Dimanche matin, les républicains ont coupé la voie ferrée de Delmeze, dans la zone de Fuenteovejuna. Une autre offensive déclenchée à l'ouest de Villanueva de la Serena, a permis l'occupation du village de la Coronada, à 12 kilomètres à l'est de Villanueva.

Des renforts nationalistes ont contre-attaqué sans succès. Le lieutenant Osorio, ancien collaborateur du général Franco aux Canaries, est tué sur le front du centre.

Avila, 8 janvier. — Le lieutenant du Tercio Agustín Zancayo Osorio, ancien gouverneur civil de Santander, a été tué sur le front du centre. Collaborateur du général Franco aux Canaries, il avait débarqué en même temps que lui au début du mouvement ; nommé gouverneur civil de Santander, il avait repris ensuite du service à la légion.

Un certain nombre d'avions américains, achetés par des intermédiaires turcs, auraient été livrés au général Franco

Stamboul, 8 janvier. — Le « Yeni Sabas » donne d'intéressants détails sur l'achat d'avions américains et américains par des intermédiaires turcs, en faveur du général Franco. Au nombre des personnes arrêtées figure un certain M. Rouh, ancien chef du protocole au ministère des affaires étrangères.

Une partie des cinquante avions commandés, d'une valeur de deux millions 1/2 de livres turques, aurait déjà été livrée au général Franco dans un port espagnol. Pour parvenir à ce résultat la signature du ministre des affaires étrangères aurait été contrefaite pendant le voyage en Europe de M. Rustu Aras, alors que M. Churru Kaya remplissait, par intérim, lesdites fonctions. Un certain nombre de députés, d'anciens ministres, seraient gravement compromis dans cette affaire.

M. Deschizeaux, député-maire de Châteauroux, est blessé dans un accident d'auto

Châteauroux, 8 janvier. — M. Deschizeaux, député-maire de Châteauroux, accompagné de M. Heurtault, conseiller municipal de Châteauroux, se rendait en automobile à Angoulême pour assister à une réunion politique lorsque, près de Ruffec (Indre), la voiture entra en collision avec un cycliste, M. Alfred David, employé de chemin de fer, à Naintré (Vienne).

M. David fut relevé avec un bras fracturé. M. Deschizeaux et Heurtault furent contusionnés. Les trois blessés ont été conduits à l'hôpital du Blanc. Aucun d'eux n'est gravement blessé.

Un drame, dont les motifs sont inconnus, fait deux victimes à Lyon

Lyon, 8 janvier. — Vers 8 h. M^{me} Vve Mathilde Perachon, 50 ans, domestique, se rendait à la messe, lorsqu'elle fut abordée près de la place Aristide Briand, par Lucien Martinez, 58 ans, qui l'attendait. Dès qu'il fut en présence de M^{me} Perachon, Martinez lui tira un coup de revolver dans la tête, la tuant sur le coup. Le meurtrier tournant aussitôt son arme contre lui-même, se tira une balle dans la bouche. La mort fut instantanée. On ignore encore le mobile de ce drame.

troupes et à mettre en vigueur le plan britannique pour le retrait des volontaires, M. Chamberlain serait prêt à donner à l'Italie une aide financière et économique. Le premier ministre britannique suggère aussi un armistice en Espagne qui suivrait par un médiateur entre les nationalistes et les républicains. « Je crois savoir, ajoute ce rédacteur, que M. Chamberlain ne consentira, en aucun cas à accorder au général Franco les droits de belligérant. »

ENTREZ DANS LA DANSE... FAITES LA RÉVÉRENCE...



...tel est peut-être le thème de ce mouvement de danse exécuté par de jeunes Lituanienes, actuellement en représentation à Londres.

La séance solennelle de la Société des Sciences de l'Agriculture et des Arts à Lille

Le Grand Prix Kuhlmann est décerné à M. Maurice Lambrey de la Faculté des Sciences

Dimanche, s'est déroulée la séance solennelle de la Société des Sciences de Lille, sous la présidence de M. Marcel Decroix et en présence d'éminentes personnalités, notamment MM. Louis Nicolle, vice-président ; P. Pruvost, secrétaire général ; Lévin Daniel, trésorier ; Leclercq, président de la Société des Sciences de Lille ; le général Doudeux ; Bertrand, adjoint au maire ; Hardy, recteur de l'Université ; Mgr Lesse, recteur des Facultés catholiques ; Henri Bequaert ; Depis, professeur de la République ; Gauthais, bâtonnier de l'Ordre des avocats ; Pierre D'oster, président de la Société industrielle, et la plupart des représentants des grandes sociétés locales.

Après l'exécution de « Marsellaise » M. Marcel Decroix a eu une conférence puis donné lecture de l'important travail qu'il a consacré à « Conclaves » de Lille. « Pourquoi le conclave de Lille était-il à l'honneur ? »

M. Pierre Pruvost se charge d'en donner l'explication. « La Société des Sciences de Lille, dit M. Pruvost, a fait un rêve ; depuis 1927, elle a voulu que la ville de Lille lui attribue la grande salle du conclave pour y établir ses appartements, elle aspire à cette installation. Et elle avait pu croire que cette année serait celle des accomplissements. Nous avions surtout espéré que ce projet serait accompli sous la présidence de M. Decroix, mais, hélas ! celui-ci verra expirer ses pouvoirs présidentiels en vue de la « terre promise ».

Les dernières barrières qui ont, jusqu'à présent, empêché l'entrée dans le conclave, ne consistent plus autre qu'en quelques mètres carrés de terres peuplées d'une végétation administrative impuissante à n'en pas encore fixer le sort définitif.

Sans doute avait-on déjà écrit beaucoup sur le conclave et le président de la Société des Sciences prit soin de le rappeler avec modestie. Mais si d'autres ont pu s'attacher longuement à l'histoire et l'archéologie du Palais Rihour, M. Marcel Decroix, tout en accordant à ces faits de l'importance qu'ils méritent, a surtout voulu les situer dans la vie communale lilloise.

Après les incendies qui ravagèrent le Palais Rihour de parler des aspects politiques et de leurs premières sources pécheresses en Anetelère en 1790. L'émotion fut vive, encore l'exaltation d'une lecture nationale, dont les récents tourment, non au Théâtre municipal, mais au conclave.

En 1906, le Conclave avait vu la première fois la Société des Sciences de Lille. M. Deschizeaux, le président souleva que ces mises en scène attendent bientôt de nouveaux les délibérations des travaux scientifiques.

Après l'exécution de « Marsellaise » M. Marcel Decroix a eu une conférence puis donné lecture de l'important travail qu'il a consacré à « Conclaves » de Lille. « Pourquoi le conclave de Lille était-il à l'honneur ? »

M. Pierre Pruvost se charge d'en donner l'explication. « La Société des Sciences de Lille, dit M. Pruvost, a fait un rêve ; depuis 1927, elle a voulu que la ville de Lille lui attribue la grande salle du conclave pour y établir ses appartements, elle aspire à cette installation. Et elle avait pu croire que cette année serait celle des accomplissements. Nous avions surtout espéré que ce projet serait accompli sous la présidence de M. Decroix, mais, hélas ! celui-ci verra expirer ses pouvoirs présidentiels en vue de la « terre promise ».

Les dernières barrières qui ont, jusqu'à présent, empêché l'entrée dans le conclave, ne consistent plus autre qu'en quelques mètres carrés de terres peuplées d'une végétation administrative impuissante à n'en pas encore fixer le sort définitif.

Sans doute avait-on déjà écrit beaucoup sur le conclave et le président de la Société des Sciences prit soin de le rappeler avec modestie. Mais si d'autres ont pu s'attacher longuement à l'histoire et l'archéologie du Palais Rihour, M. Marcel Decroix, tout en accordant à ces faits de l'importance qu'ils méritent, a surtout voulu les situer dans la vie communale lilloise.

Le relèvement de la France par la famille

Les Jeunes de l'U.N.C. du Nord, en accord avec leurs aînés de la « Fraternelle des combattants roubaixiens » organisent pour le lundi 16 janvier, à 20 h., au Central-Ciné-Théâtre, rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix, une importante réunion sur un sujet d'une brûlante actualité : Le relèvement de la France par la famille.

D'éminents orateurs étudieront ce grand problème au triple point de vue du syndicalisme, de la profession et de la morale ; ce sont, M. François Decornet, secrétaire général de l'Union des syndicats libres de Roubaix-Tourcoing ; M. Maurice Olivier, président du Comité central de l'organisation professionnelle, et le Révérend Père Gervard, le réputé prédicateur de St-Maurice, à Lille.

Nos lecteurs apprécieront la formule si heureuse d'une telle soirée, qui permet d'étudier d'une façon exhaustive un vaste problème en le faisant exposer sous des angles différents par des personnalités actuelles d'autorité comme le talent oratoire n'est bien connu.

L'entrée de cette conférence sera gratuite. On peut se procurer des cartes à la « Fraternelle des combattants roubaixiens », 72, rue de la Gare, à Roubaix, et au Centre départemental de l'U.N.C., 13, rue Jacquemars-Giélée, à Lille.

Un aqueduc de 600 kilomètres huit milliards de francs

Parker Dam (Californie), 8 janvier. — Un aqueduc géant de 630 kilomètres de longueur, qui servira à l'alimentation en eau de Los Angeles et de douze autres villes de la côte californienne, vient d'être inauguré.

Cet ouvrage, qui sera entièrement achevé d'ici quelques mois, a coûté 220 millions de dollars. Il conduira l'eau à raison de 340.000 litres à la minute à travers des déserts et des montagnes où les canaux atteignent jusqu'à 500 mètres d'altitude.

Cinq mineurs sont considérés comme perdus à la suite d'un incendie qui s'est produit dans les mines Moeller, à Gladbeck, près d'Essen. Le feu n'a pu encore être éteint et les opérations de désamortissement sont rendues extrêmement difficiles par la chaleur.

La semaine-reclame de l'Union des Commerçants du Centre

La semaine annuelle de réclame et de soldes de l'Union des commerçants du Centre, commencera le samedi 14 janvier, pour durer jusqu'au 22. Durant toute cette semaine les commerçants du Centre offrent à leurs clients, des articles intéressants soit en Rus de articles et soldes d'hiver, soit en articles de réclame à prix très bas et très minutieusement étudiés. Cette manifestation commerciale est toujours très suivie de clients et les opérations de désamortissement sont rendues extrêmement difficiles par la chaleur.

Un motocycliste roubaixien est gravement blessé dans une collision avec une auto qui avait été volée

Une dépêche de l'Agence Havas nous informe que dimanche vers midi, rue du Bois, à Fontenay-sous-Bois, un motocycliste, M. Pierre Garnier, 26 ans, demeurant à Roubaix, est entré en collision avec une automobile qui avait été dérobée hier à un commerçant parisien. M. Garnier a été transporté à l'hôpital de la Pitié dans un état très grave. Les occupants de la voiture ont pris la fuite. Il s'agit de trois jeunes gens, de 18 à 20 ans, dont deux ont été blessés dans la collision.

Le verbe « ETRE ECONOME »

...se conjugue ainsi cette semaine à Roubaix : « J'aimé être DOLLY ; tu iras chez DOLLY ; il ou elle est... Nous irons TOI chez DOLLY. » Profitez des BABA ENORMES DE LA VENTE DE FIN DE SAISON qui se clôture le 14 janvier. — CHAUSURES DOLLY, 26, rue de Lannoy, Roubaix. 433474

Après l'expulsion de M. Jérôme Tharaud du territoire italien

Paris, 8 janvier. — M. Georges Bonnet vient d'adresser à M. François Poncet, ambassadeur de France à Rome, une demande d'information sur l'expulsion du territoire italien de M. Jérôme Tharaud.

Un acte de malveillance provoque le déraillement de plusieurs wagons sur la voie ferrée des mines d'Aniche

Le 5 janvier, vers 20 h., un acte de sabotage a été commis sur la voie ferrée des mines d'Aniche entre la gare Ste-Hyacinthe et la gare de la fosse Ste-Marie. Un individu mal intentionné avait relevé un taquet sur le rail, obstruant ainsi la voie.

Lorsqu'une rame de wagons arrivait à cet endroit, elle déraila grâce à la bifurcation. Le premier wagon se coucha sur le talus entraînant avec lui cinq wagons.

La messe du souvenir de la Croix-Rouge, à Lille

Dimanche a été célébrée à 11 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, à Lille, la messe du souvenir demandée par l'œuvre de la Croix-Rouge.

La cérémonie était présidée par S. E. le cardinal Liénart, entouré de MM. les chanoines Bouchemond, vicaires général et Beuduin, curé du Sacré-Cœur.

Après la lecture des procès-verbaux et leur adoption, la date du banquet annuel et ses modalités furent présentées, discutées puis acceptées.

La réunion trimestrielle des Médailles et Soldats coloniaux

Des dimanches, à 10 h. 30, a eu lieu au Café Beaucamps, l'assemblée trimestrielle des Médailles et Soldats coloniaux, de Roubaix et ses cantons.

M. Henri Vandecasteele, délégué de la Ligue Maritime et Coloniale, président de la séance, entouré de MM. le capitaine A. Lehoucq, H. Desmet, L. Leblanc, L. Vandembrouck, A. Michel, V. Beaucamps, A. Laforgue, ses collègues du comité.

Le président ouvrit la séance, en exprimant sa gratitude des sociétaires, pour la sollicitude qu'il leur témoignait. Une tombola clôture la réunion.

La réunion trimestrielle des Anciens des 162^{me} et 362^{me} R.I.

Dimanche, à 10 h. 30, en leur siège, Café Victor Beaucamps, les anciens combattants des 162^{me} et 362^{me} R.I. ont tenu leur réunion trimestrielle, sous la présidence de M. Holvoet, entouré de MM. Lagrain, vice-président, et Lullien, trésorier. Le président présenta tout d'abord les

Roubaix

Aujourd'hui, lundi 9 janvier : Aujourd'hui : sans Marcelin ; demain, sans Paul, ermite. Soleil : Lever, 7 h. 44 ; coucher, 16 h. 11. Lune : lever, 17 h. 44 ; coucher, 4 h. 11. Bulletin météorologique pour la journée du 9 janvier (région Nord) : Ciel généralement couvert et brumeux ; vents bruyants locaux ; nouvelles pluies ; vent du secteur Sud-Ouest modéré ; minimum de température en hausse de 2 à 3 degrés sur la veille.

Pharmaciens de garde jusqu'à lundi 9, à 13 h. : MM. Benoit, 85, rue de l'Épée et Gervais, 266, rue de Lannoy. Sapeurs-pompiers : numéro d'appel pour les incendies : 322.33.

HEVEA, L'ARRÊTÉ QUI PRODUIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC. 43350

HEVEA, L'ARRÊTÉ QUI PRODUIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC. 43350

HEVEA, L'ARRÊTÉ QUI PRODUIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC. 43350

HEVEA, L'ARRÊTÉ QUI PRODUIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC. 43350

HEVEA, L'ARRÊTÉ QUI PRODUIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC. 43350

HEVEA, L'ARRÊTÉ QUI PRODUIT LE MEILLEUR CAOUTCHOUC. 43350